L'HERMINE

Numéro 229 Novembre 2016

Bulletin de la Société zoologique de Genève Tirage : 300 ex.

Rédaction

Luc Rebetez
luc.rebetez@gmail.com

Adresse de la Société:
Muséum d'histoire naturelle
SZG - Corinne Charvet
CP 6434, 1211 Genève 6
corinne.charvet@ville-ge.ch

Les réunions ont lieu le second mardi du mois à 20h15, sauf en janvier, juillet et août

Prochain délai rédactionnel:
15 décembre 2016

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
http://www.zool-ge.ch

Mardi 8 novembre à 20h15

Evaluation de l'efficacité de nouveaux aménagements pour la reproduction du Crapaud calamite

Jessica Ranzoni suivi d'un montage par René Morf

Prix de la SZG pour les bachelor HES 2016

Exposés par Aline Wuillemin et Damien Juat

Les populations de crapaud calamite (*Epidalea calamita*, Laurenti, 1768) ont considérablement régressé durant ces trente dernières années, avec un déclin de plus de la moitié des effectifs constaté depuis 1985 sur l'ensemble du territoire helvétique. Cette importante régression est largement imputable à l'évolution du paysage au cours des dernières décennies et à la disparition des habitats primaires de l'espèce.

Sur le canton de Genève, plusieurs actions de conservation en faveur des espèces pionnières ont été menées durant ces dernières années et ont conduit à la réalisation de plans d'eau temporaires. Dans la continuité des aménagements entrepris sur le canton, le site transfrontalier de la Feuillée, situé à cheval entre la commune de Soral (GE) et celle de Saint-Julien-en-Genevois (F), a fait l'objet début 2015 de travaux de réalisation de plans d'eau temporaires en faveur du Crapaud calamite.

Afin d'évaluer l'efficacité des mesures entreprises, le bureau Avis Vert a initié la présente étude dont l'objectif premier vise à déterminer l'efficacité des différents types de mares présents sur le site en termes de reproduction de l'espèce.

Un protocole de suivi a donc été élaboré afin d'établir un état initial de la population et mesurer les différents facteurs susceptibles d'influencer le succès de reproduction de l'espèce.

Les résultats sont plus qu'encourageants et indiquent une colonisation immédiate des nouveaux aménagements par différentes cohortes de populations durant la période de reproduction. Les résultats ont par ailleurs permis la mise en évidence de facteurs-clés pouvant intervenir dans le succès de reproduction du Crapaud calamite et ont conduit à des recommandations techniques pour l'aménagement de nouveaux plans d'eau.

Le Crapaud calamite reconnaissable notamment grâce à sa ligne jaune sur le dos, photo par Michel Jaussi

La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Le Grand Rhinolophe en Valais: quel avenir pour cette espèce rare et quels moyens de conservation mettre en œuvre ?

Le Grand Rhinolophe a connu une chute dramatique de ses effectifs durant le siècle passé à cause de la fragmentation de ses habitats et de la perte de ses gîtes. Il subsiste aujourd'hui en Valais, la seconde colonie d'importance nationale basée à Vex ainsi qu'une colonie en implantation à Finges.

Pour faire suite aux travaux de prospection effectués dans les années 1990 ainsi que pour réévaluer le statut des populations valaisannes, il a été nécessaire de fournir un nouvel effort de prospection des gîtes potentiels - identifiés par analyse statistique - et de suivi des colonies connues. En parallèle, les mesures de conservation entreprises à Finges ont été évaluées grâce à des suivis acoustiques et des comptages.

La prospection n'a pas permis de découvrir de nouveaux gîtes mais ces résultats ont démontré un grand potentiel d'amélioration des édifices dans leur capacité à accueillir le Grand Rhinolophe grâce à des mesures simples et peu onéreuses.

Même si les colonies existantes semblent poursuivre une évolution plutôt positive, l'avenir de l'espèce en Valais reste grandement lié à la nécessité de pouvoir aménager un réseau de bâtiments favorables au Grand Rhinolophe. De plus, les colonies existantes restent tributaires des aménagements mis en place pour améliorer les conditions présentes dans leurs gîtes.

Aline Wuillemin

Un Grand Rhinolophe à Frangy, photo par Aline Wuillemin

Suivi de la nidification et proposition de mesures de conservation de l'Alouette lulu dans le Mandement

Le Groupe Ornithologique du Bassin Genevois souhaite démarrer un programme de conservation de l'Alouette lulu dans le canton de Genève. Au cours de la phase de préparation de ce programme, le GOBG désire approfondir les connaissances concernant les mesures pouvant favoriser cette alouette. Le programme vise avant tout les individus nicheurs de cette espèce. Dans le canton, ceux-ci sont présents essentiellement dans la région viticole du Mandement. Il s'agit donc aussi de déterminer l'importance des vignobles où des populations d'Alouettes lulu sont présentes pour la conservation de l'espèce, afin de proposer des mesures adaptées.

Le travail qui a été mené dans le cadre de cette thèse s'est déroulé en deux étapes. Dans un premier temps, des recensements ont été effectués dans le vignoble situé à l'ouest du village de Dardagny. Ceux-ci visaient à une meilleure représentation de la population de cette espèce et à relever la présence d'éventuelles nidification De plus, il fallait également mettre en évidence les facteurs qui influencent l'installation de l'espèce. Grâce à des enquêtes réalisées auprès des vignerons et en comparant les gestions des parcelles occupées et celles non visitées, un facteur semble particulièrement pertinent: le taux d'enherbement.

Une Alouette lulu dans le Mandemant à Genève, photo par André Bossus

Il a été démontré que dans un des vignobles du Mandement, la majorité des parcelles dans lesquelles l'espèce a été observée présente un taux d'enherbement avoisinant les 45%. Les vignobles ayant des couverts végétaux entretenus de manière extensive sont également plus fréquentés par l'espèce. Ces constations ont permis de proposer un ensemble de mesures, dont une gestion extensive du couvert végétal devant faciliter l'installation durable de l'Alouette lulu dans le vignoble genevois.

Damien Juat

Une loutre dans la région de Domleschg/Heinzenberg!

Une loutre vit dans la région de Domleschg/Heinzenberg. C'est ce que le Laboratoire de Biologie de la Conservation de l'Université de Lausanne a pu attester sur la base d'une analyse génétique réalisée sur des excréments. La population avait signalé la présence de l'animal au printemps 2015 déjà. Les pièges photographiques associés à de fréquents contrôles n'avaient cependant pas permis de l'attester. Le 17 avril 2016, des crottes ont été découvertes, venant confirmer qu'une loutre vit bien ici, sans toutefois qu'on connaisse son origine.

La loutre (*Lutra lutra*) a disparu de Suisse au cours du siècle dernier. L'accroissement des populations situées à l'est (Steiermark, A) et à l'ouest (Savoie, F) permet de penser que la loutre s'est réinstallée naturellement dans notre pays. La première observation de loutre remonte au mois de décembre 2009, avec un animal repéré à l'usine de Reichenau. Sur les enregistrements réalisés par l'Office de la chasse et de la pêche, destinés à surveiller la progression des poissons dans l'échelle qui leur est destinée, on a eu la surprise de voir évoluer une loutre. Toutefois, depuis mars 2010, on a perdu la trace de cet animal secret et solitaire. A ce jour, six loutres vivant en liberté ont été identifiées avec certitude. Sur le site de la fondation Pro Lutra, qui suit le retour de la loutre en Suisse sur le plan scientifique et assure la communication avec le public, les observations sont reportées sur une carte (www.prolutra.ch).

Loutre (© Gerhard Schulz)

La loutre mène une vie solitaire et occupe des territoires situés le long de cours d'eaux reliés entre eux, pouvant couvrir plus de 40 km. Elle se nourrit essentiellement de poissons, mais ne dédaigne pas amphibiens, reptiles, petits mammifères, oiseaux ou écrevisses de rivière, sans oublier les charognes. Elle est en mesure de terrasser des oiseaux de la taille du héron cendré.

Nous remercions par avance toute personne signalant la présence de loutres au garde-faune ou au garde-chasse responsable, qu'il s'agisse de traces ou de crottes.

Pro lutra / Amt für Jagd und Fischerei Graubünden

Etude sur les corridors migratoires des chauves-souris

L'étude en question a été motivée par le nombre élevé de chauves-souris victimes d'éoliennes. 70% des animaux accidentés appartiennent à des espèces migratrices qui traversent l'Allemagne au printemps et en automne, lors des migrations entre nord-est et sud-ouest de l'Europe. Alors que les voies de migration des oiseaux sont bien étudiées, on ne sait presque rien de celles de ces petits mammifères nocturnes.

Les chercheurs ont analysé les cadavres d'individus de trois espèces ayant trouvé la mort près d'éoliennes, lors de leur migration vers le sud: la pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) qui est une espèce non migratrice, la noctule commune (*Nyctalus noctula*) – une «migratrice de moyenne distance» qui parcourt quelques centaines de kilomètres – et la pipistrelle de Nathusius (*Pipistrellus nathusii*) qui couvre jusqu'à 4'000 kilomètres par année. Les chercheurs ont déterminé le rapport des isotopes stables de carbone (13C/12C) et d'azote (15N/14N) dans le pelage, la membrane alaire, les muscles, le foie et le sang.

La composition isotopique d'un réseau trophique local présente un schéma caractéristique pour la région. C'est en quelque sorte son «empreinte digitale». Cette signature se transmet dans toute la chaîne alimentaire plante – insecte – chauve-souris. On a ainsi pu déduire des analyses quels étaient les milieux où les chauves-souris ont principalement fait halte lors de leur migration, avant d'être victimes des éoliennes. Résultat: l'isotopie de la pipistrelle de Nathusius diffère fondamentalement de celle des deux autres espèces. Alors que la pipistrelle commune sédentaire et la noctule commune offrent le schéma typique de milieux terrestres, la pipistrelle de Nathusius chasse prioritairement des insectes qui ont passé leur période larvaire dans des milieux aquatiques, tels que mares, lacs et cours d'eau. Les chercheurs en ont conclu qu'il existe, chez les chauves-souris, des stratégies de migration propres à l'espèce et que les plans et cours d'eau représentent des corridors très précieux pour certaines d'entre elles. Selon eux, il est donc déconseillé d'installer des parcs éoliens à proximité de ces milieux. Ils supposent que les pipistrelles de Nathusius suivent les plans et cours d'eau ou qu'elles y font des escales prolongées.

Malheureusement, lors de leur migration, les chauves-souris volent pratiquement à la hauteur des pales de rotor. Des chercheurs américains estiment qu'elles visent même les installations éoliennes, car elles les associent faussement à des arbres, lorsqu'elles sont en quête de quartiers diurnes.

Littérature

Voigt C.C. et al. (2016): Habitat use of migratory bats killed during autumn at wind turbines. ECOL APPL; DOI: 10.1890/15-0671.

A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 Décembre
1207 Genève

☐ s'inscrit pour l'excursion du .....
☐ Je dispose d'un véhicule et offre ..... places
☐ Je demande ..... places dans un véhicule

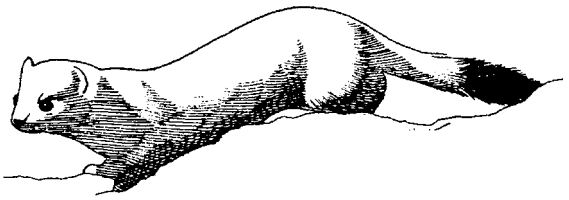
Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous. Précisez bien les dates.
Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone: .....

Nom, prénom .....

Adresse .....

Localité.....

Changement d'adresse:
Corinne Charvet
Muséum histoire nat.
c.p. 6434
1211 Genève 6



Annonce

Le Service de la Faune recherche des photos de cerfs des bois de Versoix, pour établir un catalogue d'identification.

Les photographes peuvent contacter gottlieb.dandliker@etat.ge.ch

Merci!

Guide: Edmond Guscio

Les hivernants du Léman

Dimanche 4 décembre 2016, jetée des Eaux-Vives de 9h00 à 13h30 env.
Depuis la jetée du jet d'eau, nous longerons les rives du Léman jusqu'à la plage d'Excenex afin d'observer diverses espèces d'oiseaux hivernants tels que les innombrables fuligules, les divers laridés et les grèbes parmi bien d'autres. Peut-être, pourrons-nous apercevoir un Martin-pêcheur. Prévoir jumelles, longue-vue et habits très chauds. Déplacements en voiture et peu de marche.

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (environ un jour à l'avance), en précisant l'/les excursion(s), votre numéro de téléphone et si vous avez des places disponibles en covoiturage. Les sorties seront confirmées la veille par téléphone.

E. Guscio

La Société Zoologique de Genève organise des sorties nature pour ses membres. Un membre du comité met sur pied bénévolement un projet de sortie auquel participent des membres adultes, les enfants étant sous la responsabilité de leurs parents, et donne les consignes de prudences habituelles.
***Chaque participant est responsable de sa propre situation et doit être couvert par son assurance maladie-accident personnelle**. De même il n'y a pas d'obligation pour le participant de rester avec le groupe pendant la durée prévue de l'excursion, chacun étant libre de ses initiatives puisqu'il en assume seul les conséquences éventuelles.*
Pour des sorties supplémentaires, nous vous conseillons la libellule (http://www.lalibellule.ch/), Les Naturalistes romands (www.naturalistes-romands.ch), Le Groupe Ornithologique du Bassin Genevois (www.gobg.ch) ou encore le Centre Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise (www.pronatura-ge.ch)

Participez à la vie de «L'Hermine» en nous faisant part de vos observations ou réflexions sur la faune sauvage. Photos et dessins bienvenus !